



## Lecture et Égalité...

# La cour s'amuse !

Frédéric Boyer, Céline Mizier et Karine Lambersend

**VERS DAVANTAGE D'ÉGALITÉ... DES LECTURES AU PIED D'IMMEUBLE ONT LIÉU L'ÉTÉ, DANS LE 13<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT À PARIS, POUR LUTTER CONTRE ILLETTRISME ET EXCLUSION.**



## Dans un quartier politique de la ville...

Une population assez jeune, de nombreuses familles monoparentales, un taux de chômage supérieur à la moyenne parisienne. La cité Chevaleret est enclavée entre plusieurs rues, sa cour est un lieu de passage. Y cohabitent enfants et adolescents. En 2010, le centre social CAF (trois ouvertures donnent sur la cour) mobilise les acteurs locaux pour des actions en pied d'immeuble l'été. L.I.R.E. à Paris, qui intervient ici depuis 2004, les rejoindra en 2012 avec ses objectifs de lutte contre illettrisme et exclusions.

## L'été 2015

Juillet et août : les partenaires se partagent la semaine avec 4 animations par séance (jeux de société, fabrication d'instruments, atelier de récupération, jeux de balle, etc.) pour les 2 - 12 ans. Une installation festive : les barnums du centre social habillent la cour... La lectrice, des professionnelles du centre social du pôle petite enfance, puis Déambule bibliothèque se retrouvent sous un même barnum : nattes au sol, deux petites tables pour dessiner, banquettes en mousse. Sur les tapis, des livres, des Legos et petites voitures. En moyenne, 19 enfants par séance : 20 % ont moins de 6 ans, des parents sont présents, mais pas toujours.

Dès notre arrivée, beaucoup d'enfants viennent aider à installer les barnums : une façon de prendre contact, de découvrir ce qui va se passer. Même rituel pour le rangement : on se donne alors rendez-vous pour la prochaine fois... Les enfants passent tout l'après-midi dans la cour. Les plus jeunes restent plus longtemps sous le barnum « lectures ».

« Nombre de ceux qui jouent se laissent tenter, à l'écoute des histoires lues aux autres. »

Au début les parents remontent chez eux, les sœurs ou frères (6 à 9 ans) surveillent les plus petits. Lorsque Déambule

## Des « valeurs sûres » à d'autres horizons...

Les albums classiques sont plébiscités. Les 2 - 4 ans reviennent régulièrement sur les albums comptines (Bateau sur l'eau, Pirouette, Dame tartine) et la série des Papa. Les 5 - 9 ans choisissent ce qu'ils ont déjà entendu à l'école : Chien Bleu, Dans les basquettes de Babakar Quichon, Le Courage de petit Babaji, mais aussi les livres demandés par les petits.

Au fil des séances, les enfants vont vers des albums plus « modernes » : En route ! Quel Chantier, Gros Lion, Le téléphone sans fil, Arti Show.

Ils se dirigent souvent vers des albums mettant en scène des familles noires : Très très fort, La chaise de Peter ou Frisettes en fête qu'une fille de 8 ans propose à une autre de 3 ans. Ensemble elles recherchent dans les illustrations les coupes de cheveux de leurs copines de la cité.

## À l'écoute des enfants

Pendant deux séances, Sarah (4 ans) ne parle pas, elle empile des albums. La lectrice propose de lui lire, Sarah lui tend successivement les livres en haut de la pile, écoute en silence durant une demi-heure ; à la troisième séance, elle tend Veau, vache et cochon et commence à nommer spontanément les animaux, la lectrice accueille ses interprétations, même erronées. À la fin de l'été, Sarah réclame des histoires entrecoupées de comptines et demande à apprendre les paroles de Bateau sur l'eau pour chanter avec la lectrice.

Herman (5 ans) regarde Chien bleu et en demande la lecture, en prévenant que la panthère a les yeux méchants, puis il prend Petit Babadji. La lectrice interromp Chien bleu et commence à lire Petit babadji. Plus confiant, il redemande Chien bleu qu'il écoute silencieusement en s'installant tout près d'elle et qui va devenir un rendez-vous entre eux. Les clowns lui font peur dans ses rêves, dit-il aussi devant le clown du Téléphone sans fil. Lui qui fréquente les « grands » dans la cour ose confier ses peurs, même s'ils se moquent de lui ; présent à toutes les séances, il recherche la compagnie de la lectrice qui accueille ses paroles.

## Vers davantage d'égalité

Le barnum est très attractif. La mise à disposition, dans la convivialité et la liberté, de beaux albums, variés, et de lectures plaisir, amène les enfants à faire des découvertes. Ou à redécouvrir leur expérience des lectures en grand groupe ? Beaucoup « décrochent » vite, en classe, surtout si la lecture est entrecoupée de nombreuses questions... Les enfants sont invités à donner leur avis : positif.

« Pour nous, ce dispositif d'été n'implique pas encore suffisamment de familles, donc trop peu de mises en lien avec les lieux culturels de l'arrondissement. »

Pour « désenclaver » les enfants de cette cour, il s'agit d'être présents toute l'année sur le territoire, à travers le réseau des PMI, les ateliers périscolaires avec une école maternelle, les ateliers enfants-parents avec le centre social, l'action « Histoire dans tous ses états », d'inviter plus encore les parents à participer, grâce à des espaces mieux aménagés pour eux, en leur proposant des activités choisies avec eux, en les incitant à se réapproprier la cour, et à communiquer davantage autour des « pieds d'immeuble d'été », en suscitant la dynamique intergénérationnelle : proximité des espaces adultes et petite enfance, bibliothèque pour tous en libre-service, bar à eau, espace détente (meubler en récup' réalisé avec les habitants), horaires plus tardifs pour toucher ceux qui travaillent.

Un questionnaire est en cours d'élaboration pour mieux cerner les attentes des habitants. En 2017, la politique de la ville et le bailleur social Elogie SIEMP ont soutenu l'action de L.I.R.E à Paris. (Le Livre pour l'Insertion et le Refus de l'exclusion) <https://lireaparis.wordpress.com/contact/>

